

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

21 mai 2015

La fin du mariage des enfants doit devenir une réalité, pas seulement un engagement affirme la société civile mondiale lors d'une conférence de *Girls Not Brides* au Maroc



Les membres de Girls Not Brides : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants à Casablanca, Maroc, pour la première réunion mondiale de la société civile sur le mariage des enfants.

Crédit photo : Hassan Ouazzani - Girls Not Brides. [Télécharger la photo en haute résolution.](#)

CASABLANCA, MAROC – Les progrès pour mettre fin aux mariages d'enfants doivent s'accélérer, selon plusieurs centaines d'organisations de la société civile réunies cette semaine à Casablanca pour une réunion de [Girls Not Brides \[Filles, Pas Epouses\]: Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants](#). Plus de 250 activistes de terrain en provenance de 63 pays, qui œuvrent au plus près des victimes de mariages précoces, ont appelé la communauté internationale à intensifier ses efforts pour mettre fin à une **pratique qui affecte 15 millions de filles chaque année**.

Plus de 700 millions de femmes vivant aujourd'hui ont été mariées avant l'âge de 18 ans. Cela représente 10% de la population mondiale. **Dans le monde en développement, une fille sur trois est mariée avant l'âge de 18 ans** et cela la prive de ses droits à l'éducation, à la santé et à une vie sans violence. Le mariage des enfants est un frein à l'épanouissement des filles, mais également celui de leur famille, de leur communauté et au développement de leur pays.

« En tant que médecin, je constate chaque jour les effets dévastateurs des mariages précoces sur la santé mentale et physique des filles », a expliqué le **Dr Ashok Dyalchand** du « **Institute for Health Management Pachod** » (l'Institut pour la gestion de santé, Pachod), en **Inde**. « La plupart d'entre elles tombent enceintes alors qu'elles sont elles-mêmes encore enfant. Les filles qui accouchent avant l'âge de 15 ans sont cinq fois plus susceptibles de mourir en couche que les femmes d'une vingtaine d'années. »

« Pendant trop longtemps, les filles ont été considérées comme un fardeau. Il est grand temps que nous reconnaissons leur droit de choisir si elles veulent se marier, quand et avec qui », a déclaré **Priya Kath** de l'**Inde**, représentant le « **South Asia Regional Youth Network (SARYN)**» (Réseau

régional de la jeunesse en Asie du Sud) « Nous devons garantir le soutien nécessaire à la réalisation de leurs aspirations. »

Il y a encore quelques années, le mariage des enfants était un sujet tabou. La question est désormais solidement ancrée dans l'agenda international et régional, grâce aux efforts sans relâche d'organisations qui œuvrent dans les communautés où cette pratique est la plus répandue.

« **Nous avons avancé à grand pas** dans la réduction du taux de mariages d'enfants à l'échelle mondiale, **mais les progrès sont trop lents**, » a indiqué **Lakshmi Sundaram**, Directrice exécutive de *Girls Not Brides*. « Si nous n'accélérons pas nos efforts, plus d'un milliard de filles seront mariées d'ici 2050. »

Au Maroc, où la réunion a eu lieu, la prévalence du mariage des enfants a été réduite de moitié au cours des 30 dernières années et depuis 2004, cette pratique est illégale. Cependant, 16% des filles marocaines sont encore mariées avant l'âge de 18 ans, en particulier dans les zones rurales, où la Fondation YTTTO organise des caravanes de médecins, d'avocats et de travailleurs sociaux.

Najat Ikhich, Présidente de la **Fondation YTTTO** a déclaré : « Chaque année, nous nous rendons dans les villages les plus reculés du Maroc pour sensibiliser les populations sur l'impact des mariages de mineures et apporter des soins de santé à des jeunes filles qui, bien souvent, sont déjà mères à moins de 15 ans. Les mariages de mineures sont encore beaucoup trop répandus au Maroc. Il s'agit la plupart du temps de mariages coutumiers qui ne sont pas enregistrés. Il y a aussi un vide juridique dans le Code de la Famille qui permet aux juges d'autoriser le mariage des mineures dans certaines circonstances. »

Elle a ajouté : « Dès que les femmes et les filles sont conscientes de leurs droits et des avantages de l'élimination de cette pratique, nous observons une chute spectaculaire des taux de mariage d'enfants. La solution passe aussi par une réelle volonté politique pour assurer la scolarisation des filles et la réintégration socio-économique des victimes de mariages précoces. »

Au cours des derniers mois, le mariage des enfants a fait l'objet d'une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU, d'une campagne de l'Union africaine, d'un plan d'action régional des gouvernements d'Asie du Sud, et du tout premier « Sommet mondial de la fille » organisé à Londres. En outre, les **Objectifs de Développement Durable**, qui seront adoptés lors d'un sommet de l'ONU à New York en septembre et qui façonneront les priorités de développement international pour les quinze prochaines années, sont susceptibles d'inclure une [cible sur le mariage des enfants](#).

« Le niveau actuel d'attention sur le mariage des enfants est sans précédent », a constaté **Mabel van Oranje**, Présidente de *Girls Not Brides*. « Il est temps de traduire ces engagements en action concrète et coordonnée sur le terrain. Nous exhortons les membres de l'ONU à inclure une cible sur les mariages d'enfants dans les nouveaux Objectifs de Développement Durable. Nous avons également besoin de soutien pour les programmes qui offrent aux filles et à leurs familles des alternatives viables au mariage. Il nous faut aussi des lois et des politiques qui aideront à créer un avenir meilleur et plus équitable pour les filles. »

« Nous devons aussi éduquer les hommes et les garçons », a estimé **Moussa Sidikou** de **CONIDE** au **Niger**, le pays qui a le plus fort taux de mariages d'enfants au monde (76%). « Comment pouvons-

nous dire aux filles qu'elles sont libres de décider si et quand se marier si nous n'apprenons pas aux garçons qu'ils doivent respecter leur choix ? C'est un travail de longue durée mais, dès que les hommes qui prennent des décisions dans la vie des filles comprennent les bienfaits de retarder le mariage, on verra des changements. »

Nyaradzayi Gumbonzvanda du Zimbabwe, Ambassadrice de bonne volonté de l'Union Africaine et Secrétaire générale de l'association **World YWCA**, a déclaré : « A travers toute l'Afrique, un nombre croissant de gouvernements s'engage à mettre fin aux mariages d'enfants. Ces efforts méritent d'être étendus à l'ensemble du continent. Ils doivent s'appuyer sur ceux de la société civile et les accompagner. Pour mettre fin au mariage des enfants, il faut que tous les partenaires travaillent ensemble à la mise en place de plans d'action nationaux détaillés qui tiennent compte des spécificités locales et qui bénéficient d'un financement solide. »

Elle a ajouté : « **Nous savons ce qu'il faut faire pour mettre fin aux mariages d'enfants.** Nous avons les données, nous connaissons le problème et ses causes, nous savons où il faut intervenir. Il ne nous reste plus qu'à passer à l'acte. »

Voici quelques mesures spécifiques et immédiates applicables pour faire reculer les mariages d'enfants :

- **Elaboration de plans d'action nationaux.** En collaboration avec les organisations de la société civile et les partenaires de développement, les gouvernements devraient mettre en œuvre des plans d'action intégrés et dotés des ressources nécessaires.
- **Investissement dans des programmes pour l'autonomisation des filles.** Élaborer des programmes qui donnent aux filles les moyens de déterminer leur propre avenir.
- **Mise en place de lois et de politiques** qui fixent à 18 ans l'âge minimum du mariage, suppression des vides juridiques (souvent liés au consentement parental ou aux lois coutumières) et protection des droits des femmes et des filles.
- **Services de santé, d'éducation, de justice et autres services** qui offrent aux filles et à leur famille des alternatives au mariage des enfants.

[FIN]

À propos de *Girls Not Brides*

Girls Not Brides [Filles, Pas Epouses] est un partenariat mondial de plus de 450 organisations civiles en provenance de plus de 70 pays, qui travaillent ensemble pour mettre fin au mariage des enfants et permettre aux filles de s'épanouir et de réaliser pleinement leur potentiel.

La première réunion mondiale des membres de *Girls Not Brides* a eu lieu à Casablanca du 19 au 21 mai 2015. Son objectif est de renforcer le partenariat grâce à la collaboration et au partage des connaissances, et d'accélérer les efforts visant à mettre fin au mariage des enfants dans le monde entier.

Pour plus d'information : www.FillesPasEpouses.org

Suivez @GirlsNotBrides sur Twitter : www.twitter.com/GirlsNotBrides/

Ressources pour les médias

- Photo des membres de *Girls Not Brides* à Casablanca – [Télécharger](#)
- Infographie: L'impact du mariage des enfants sur les filles – [Télécharger](#)
- Le mariage des enfants en chiffres – [Télécharger](#)
- Pour plus d'informations : www.FillesPasEpouses.org
- Suivez nous sur Twitter @GirlsNotBrides www.twitter.com/GirlsNotBrides/

Contact pour les médias

Sylvain Biville, +212 608 63 91 32, media@GirlsNotBrides.org